

Chère madame et amie,

Nous recevons le fatal télégramme que nous attendions, hélas! Ma femme vous dira mieux que moi quel coup nous en ressentons. Nous pensons à vous, à vos chères petites! Courage, pour elles. Ce sera votre raison de vivre d'en faire de braves et bonnes filles.

Dans le désarroi de douleur en vous vous trouvez, si nous pouvons vous être utile de quelque manière que ce soit, suppliez dans la mesure du possible à l'appui que vous savez si perdu, n'hésitez pas à nous le dire. Si Jules doit sentir mourir, j'aime à croire qu'il a eu cette suprême consolation

ARCHIVES  
BIBLIOTHÈQUE  
MUNICIPALE  
ROANNE  
SÉRIE: 9F  
COTE: 172  
No. 242

de penser que, dans aucune circon-  
stance, nous ne vous abandonnerions  
pas, ni vos petites.

Après une si longue lutte  
contre la mort, vous devez être  
brièvement, vous devez avoir besoin de  
silence, d'isolement, de repos.  
Laissez-vous faire. Dans quelques  
jours, vous nous direz les  
derniers moments de notre  
pauvre ami et ce que vous  
comptez faire, si vos intérêts  
ont été réglés, etc...

Meus pleurons avec vous

W. O. Kern